



Jaunisse : risque élevé en 2024

Les conditions hivernales particulièrement clémentes connues jusqu'à ce jour ont permis aux populations de pucerons de passer l'hiver en nombre. Les modèles de l'ITB estiment la date moyenne des premiers vols de pucerons autour du 28 avril (contre le 23 avril, en 2020). Deuxième facteur invitant à une vigilance renforcée des cultures, l'abondance de pucerons dans les réservoirs viraux identifiés (cordons de déterrage, betteraves porte-graines...) est bien plus importante qu'en 2020.

Dans ce contexte de risque élevé de jaunisse, il est primordial d'identifier les réservoirs viraux potentiels en plaine et de les détruire au plus tôt : betteraves non arrachées, repousses de betteraves, cordons de déterrage non épandus...Après ces actions préventives, cette campagne devra être placée sous le signe de la vigilance renforcée, afin d'être le plus réactif possible si la situation exige des traitements aphicides.

Nous vous invitons à prendre connaissance d'une note mise en ligne par l'ITB le 19 mars sur l'ensemble des éléments factuels relatifs au risque élevé et aux mesures préventives et curatives à mettre en œuvre, afin de limiter au maximum la survenue d'une jaunisse sévère en 2024.

Lire la note complète de l'ITB / PNRI en page 2

Royaume-Uni : le centre technique britannique anticipe une forte pression jaunisse cette année

Le 1^{er} mars, le BBRO, l'équivalent de l'ITB au Royaume-Uni, a rendu publiques ses prévisions d'incidence de la jaunisse sur le territoire britannique pour l'année en cours. Ils estiment que, compte tenu du climat hivernal, 83 % de la récolte montrerait des symptômes de jaunisse sans traitement, avec une date d'arrivée des pucerons au 10 avril.

Cette incidence théorique est plus élevée que l'an dernier (63 %) ; le niveau est quasiment similaire à celui de 2020 (85 %). Du coup, et comme c'est le cas à chaque fois que ce seuil dépasse les 65 %, le gouvernement britannique autorisera les semences enrobées au Cruiser. A noter que la CGB locale (la NFU) estime que, compte-tenu des conditions en termes de rotations culturales, un peu plus de la moitié des surfaces britanniques seront ainsi semées avec les néonicotinoïdes.

Pour mémoire, en 2020, c'est au Royaume-Uni que la jaunisse avait été la plus virulente en Europe, après la France. Cette alerte du BBRO est un argument supplémentaire pour que le gouvernement passe à la vitesse supérieure en termes d'autorisation de l'acétamipride en France – même si le processus législatif laisse peu d'espoir sur l'année en cours. A l'échelle de l'agriculteur, cette alerte doit être un signal – s'il en fallait ! – que l'année 2024 s'annonce comme une année où le suivi de la parcelle, et le traitement au bon moment, sera primordial.

Anticiper le risque jaunisse, élevé en 2024

Les populations de *Myzus persicae* sont le principal vecteur des jaunisses virales. C'est pour cela qu'il faut agir à la fois sur les pucerons et sur les réservoirs viraux.

Les réservoirs viraux sont les repousses de betteraves dans les cultures de céréales et d'oléagineux et les cordons de déterrage. La destruction des réservoirs viraux est impérative. La situation particulière de la zone de co-existence entre porte-graines et betteraves est traitée de façon spécifique.

Les populations de pucerons ont été importantes au cours de l'automne 2023. Les conditions de température pendant l'hiver sont déterminantes pour renseigner sur leur capacité de survie.

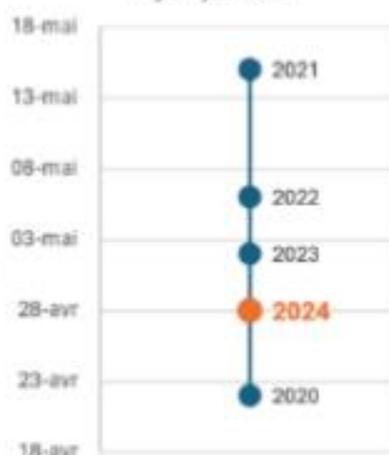
Risque élevé en 2024

La prévision de la date des premiers vols donne une indication sur le démarrage de la surveillance. La date moyenne d'arrivée des pucerons au niveau national est prévue le 28 avril, soit 6 jours plus tard que 2020 et 4 jours plus tôt que 2023. Il existe de la variabilité entre départements avec des dates qui s'échelonnent du 21 avril au 9 mai. L'erreur du modèle étant d'une dizaine de jours, la surveillance doit démarrer très tôt en 2024, dès la levée des betteraves.

L'abondance prédite est élevée, mais l'incertitude est forte sur cette estimation qui dépendra avant tout des températures du printemps et des vents dominants.

Quant à la durée des vols de pucerons, elle pourrait être de 80 jours, soit 10 jours de plus que l'an dernier, ce qui impliquera une période de surveillance et de protection relativement longue, tout particulièrement en cas de semis tardifs, de levées ou de développements végétatifs échelonnés.

Date des premiers vols* de *Myzus persicae*



Surveillance des pucerons dès la levée des betteraves

L'ITB et les Services agronomiques de sucreries mettent à votre disposition des outils de surveillance. Tous les agriculteurs peuvent, dans la mesure du possible, contribuer à leur enrichissement.

Les bons gestes à adopter

- ① Gérer les réservoirs viraux en suivant les conseils diffusés dans [cette fiche](#). Les mesures de gestion prophylactique doivent être adoptées partout et par tous pour être efficaces. Il est important de supprimer les repousses de betteraves dans les cordons de déterrage et dans les cultures qui suivent une betterave.
- ② Surveiller ses parcelles dès la levée des betteraves : aller dans les zones abritées du vent pour observer l'arrivée des premiers pucerons.
- ③ L'implantation de plantes compagnes peut limiter l'arrivée des pucerons sur la parcelle et leur dissémination, et ainsi compléter la protection aphicide. Pour en savoir plus : [Fiche technique pour l'implantation d'une plante compagne](#).